

Dr Marv Wilson, Prophètes , Session 25, Isaïe , Partie 3

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 25, Isaïe, partie 3.

Nous nous engageons envers vous, nous aidons dans tous nos cours, nous aidons dans nos relations, nous aidons dans les grandes questions de la vie alors que nous luttons pour arriver à votre point de vue. Merci pour le message du prophète qui résonne chaque jour dans nos cœurs.

Aide-nous à pouvoir vivre cela dans chacune de nos situations individuelles. Je demande votre bénédiction pour ce cours. Je prie par le Christ notre Seigneur. Amen.

Pour rappel, lundi notre test couvrira Joël, Abdias, Michée et Habacuc. Et les documents d'introduction dont nous avons parlé, sur Isaïe, ainsi que évidemment les lectures et le programme.

Alors, suivez-le comme guide. Il y aura du vrai et du faux, des éléments à compléter, des choix multiples, des essais de paragraphes et au moins un essai plus long. Ainsi, il couvrira tout le matériel comme il le fait habituellement.

Alors, revoyez cela. Avez-vous des questions à ce sujet ? Très bien, ce que je veux faire cette heure, c'est donner juste un résumé des arguments en faveur de l'unité du livre d'Isaïe, puis je veux continuer en parlant de la poésie biblique, qu'Isaïe personnifie, et parler de certaines des principales caractéristiques de la poésie biblique. La dernière fois, nous avons parlé de l'école Deutéro-Isaïe, leurs arguments étant que le nom d'Isaïe n'est pas dans 40-66.

Il y a des raisons théologiques, historiques, littéraires ou stylistiques pour lesquelles ils disent que cela ne pourrait pas provenir de la main du prophète Isaïe du 8ème siècle. En réponse à l'école Deutéro-Isaïe, très forte dans les années 1800 et 1900, et qui reste évidemment une théorie très populaire, ceux qui, historiquement, ont tenu à l'unité du livre ont plusieurs arguments. Permettez-moi de vous en citer deux dans le domaine de la tradition, très brièvement.

L'un de nos livres apocryphes est Ecclesiasticus, parfois appelé La Sagesse de Jésus ben Sirach, écrit vers 180 avant JC, ce qui serait juste avant la période Macchabéenne, une décennie ou deux avant. L'auteur de l'Ecclésiaste fait l'éloge de l'activité d'Isaïe et il relie cela au roi Ézéchias. Dans Ecclésiastique 48, il dit, et je le cite, que lui, à savoir Isaïe, a réconforté ceux qui pleuraient en Sion.

Ainsi, cette première preuve de la tradition semble parler de lui, à savoir Isaïe, qui est le contexte, le prophète d'Isaïe lui-même, qui a une interaction avec Ezéchias, qui est évidemment un roi à la fin du 8ème siècle et jusqu'au 7ème siècle. siècle comme Isaïe. Ainsi, le langage là-bas est parakaleo , qui signifie réconforter, et le même mot que nous avons dans la Septante pour le chapitre 40, réconfortez-vous, réconfortez-vous mon peuple. Ainsi, dit-il, il a consolé ceux qui pleuraient à Sion, et non à Babylone, et il a montré les choses qui devaient arriver jusqu'à la fin des temps.

Ce matériel est parfois cité par l'école de la paternité traditionnelle d'Isaïe, disant qu'Isaïe exerçait en fait son ministère là-bas, à Sion, et non à Babylone parmi les captifs, comme le deuxième Isaïe était censé exercer son ministère. Le deuxième point de la tradition que je souhaite résumer brièvement est celui des manuscrits de la mer Morte. Ceux qui tiennent à l'unité du livre montreraient du doigt le rouleau d'Isaïe. Vous pouvez notamment le constater si vous vous rendez au Sanctuaire du Livre aujourd'hui pour voir si ceux qui copient ce rouleau de 24 pieds ont fait une sorte de distinction ou de séparation entre la partie A et la partie B, entre la fin du chapitre 39 et le début. de 40, comme s'il s'agissait de deux documents distincts écrits à 200 ans d'intervalle, ce qui est l'argument.

Lorsque vous regardez le rouleau d'Isaïe, vous constatez qu'il n'y a aucune coupure dans le manuscrit à la fin du chapitre 39. Le chapitre 39 se termine à une seule ligne du bas de la page. Maintenant, l'hébreu s'écrit de droite à gauche, donc ici même sur le rouleau d'Isaïe, nous avons la fin du chapitre 39, et la toute dernière ligne de cette feuille du manuscrit commence ici le chapitre 40 et continue comme ça.

Alors, y a-t-il des preuves d'une rupture ? Eh bien, les preuves subsistent pendant environ huit lettres à la fin du chapitre 39. Donc, au moins, cela ne semble pas être une rupture majeure ou inhabituelle entre 39 et 40. Un autre argument utilisé par ceux qui soutiennent l'unité du livre est que l'auteur du 2e Isaïe, ou soi-disant Deutéro -Isaïe, semblait bien connaître la Judée.

Si ce prophète inconnu et anonyme aurait vécu parmi les exilés à Babylone, comment se fait-il qu'il montre dans certains passages une connaissance assez détaillée des plantes et des animaux, du climat et des arbres, par exemple originaires de la terre d'Israël, mentionnés les cèdres et les chênes. et le cyprès, par exemple, au chapitre 44. Aussi, en 43 :14, il parle d'envoi à Babylone, non adressé à ceux qui sont à Babylone. Le vocabulaire du livre est un autre argument qui est souvent avancé, et l'expression clé qui est souvent citée dans le vocabulaire du livre est ce terme, Saint d'Israël.

Le mot Saint d'Israël ne se retrouve que cinq fois dans l'Ancien Testament, en dehors de la prophétie d'Isaïe. Mais dans la prophétie d'Isaïe, cette expression se retrouve 12 fois dans les chapitres 1 à 39 et 14 fois dans les chapitres 40 à 66. 12 dans la première moitié du livre, 14 fois dans la seconde moitié, le Saint d'Israël.

Alors, puisqu'il ne s'agit pas d'un terme omniprésent utilisé pour le Dieu d'Israël mais d'un terme plutôt unique où Isaïe détient plus de 80 % de toutes les utilisations de ce terme, que trouvons-nous ? Ils sont répartis également entre les deux parties du livre. Si le Saint d'Israël était une marque de fabrique du premier Isaïe, comme on l'appelle, alors la meilleure école qui s'en tient à l'unité du livre dirait, eh bien, le deuxième Isaïe essaie d'imiter le style du premier Isaïe, qui aimait ce terme, le Saint d'Israël. Bien sûr, ceux qui soutiennent l'unité du livre diraient simplement : eh bien, c'est simplement une preuve, évidemment, que la même personne est responsable du matériel principal ici, qui vient d'Isaïe, le fils d'Amoz, dans la première et la seconde moitié. du livre.

Il existe d'autres expressions, mots et expressions intéressants utilisés dans les deux parties. Des mots comme caprice, épineux, ou quand vous entendez le Messie de Haendel, c'est la bouche du Seigneur qui l'a prononcé. C'est un terme très inhabituel.

Vous n'avez pas lu cela régulièrement dans les autres prophètes que vous avez lus. La bouche du Seigneur l'a dit, et pourtant vous le trouvez dans 1:20 et au chapitre 40, verset 5. Il y a d'autres points de comparaison dans le vocabulaire où certaines de ces expressions plutôt uniques se retrouvent dans les deux parties. Unity School dit que c'est une preuve.

Un vocabulaire similaire est évident chez le même auteur, tout comme on le ferait dans le Nouveau Testament. Paul a un flair pour les termes athlétiques. Il est né à Tarse.

Il connaissait les jeux du monde gréco-romain et c'est pour cela qu'il s'en sert. Ou c'est vrai, le langage médical du Dr Luke. J'ai dans ma bibliothèque un livre de Hobart qui reprend de nombreuses expressions de l'Évangile de Luc qui étaient communes au monde médical du premier siècle, et Luc emploie ces mots de vocabulaire.

La preuve la plus solide, probablement, que l'École de l'Unité d'Isaïe exploite est la preuve dite du Nouveau Testament de l'endroit où le mot Isaïe est utilisé dans le Nouveau Testament. Des citations sont introduites du livre d'Isaïe, mentionnant le prophète lui-même, plutôt que de mentionner le livre d'Isaïe. Il parle d'Isaïe le prophète qui parle ou prophétise.

Le Nouveau Testament contient un bon nombre de références provenant d'Isaïe 1-39 et d'autres de la seconde moitié du livre. Par exemple, dans Isaïe le Prophète, cette expression est utilisée dans les deux parties du livre. La prophétie d'Isaïe est utilisée dans les deux moitiés.

Isaïe a dit, vu et parlé, ou Isaïe a pleuré, ou Isaïe est devenu audacieux et a dit . Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament citent toutes les parties de la prophétie comme si

ces parties provenaient de cette personne, Isaïe. La question, cependant, même si cela est fait assez largement tout au long du Nouveau Testament en utilisant le mot Isaïe, en particulier pour les chapitres 40 et suivants, la question se pose de savoir dans quelle mesure nous pouvons utiliser cette expression dans le Nouveau Testament pour résoudre des questions isagogiques .

L'isagogique fait l'objet d'une introduction biblique. Choses traitant de la paternité et de la date. Les auteurs du Nouveau Testament n'ont évidemment pas utilisé de citations et de citations et ont fait allusion à l'Ancien Testament avec la précision dont on s'attendrait à ce que vous rédigez une dissertation aujourd'hui.

On voit par exemple que les noms de personnages de l'Ancien Testament sont souvent associés à tout un ensemble d'écrits. Par exemple, Luc 24-44 parle de Moïse à propos de la loi. Pour moi, lorsque j'examine les preuves, je pense qu'il est tout à fait logique de maintenir la tradition mosaïque derrière le Pentateuque.

D'un autre côté, je pense que la plupart d'entre nous diraient probablement que le 34ème chapitre du Deutéronome n'a pas été écrit par Moïse. Et pourtant, son nom est associé à la loi elle-même. Le Psaume 2 est un psaume orphelin.

Nous ne savons pas qui a écrit le Psaume 2. Il n'y a aucune tradition derrière cela. Mais quand vous lisez Actes 4.25, il est dit que le nom de David est associé à ce psaume. Eh bien, le nom de David est associé à toute la collection elle-même.

Luc dans Actes 4 :25 baptise-t-il le Psaume 2 avec le nom de David, disant qu'il est associé à ce psaume ? Est-ce une tradition valide ou non ? Est-ce une manière simplement de faire référence au recueil de psaumes parce qu'il en est le principal contributeur ? Nous savons que 73 psaumes sont attribués à David. Mais un tiers des psaumes sont des psaumes orphelins dont on ne sait pas qui en est l'auteur. Alors, est-ce juste une manière générale d'attribuer quelque chose à David ? La même chose se produit dans le Psaume 95.

95 n'est pas un psaume davidique, mais selon le Nouveau Testament, il est attribué à David. David a un nom clé associé à l'ensemble de l'œuvre. Et donc, je pose simplement la question ici.

Si les auteurs du Nouveau Testament utilisent le mot Isaïe dit ou Isaïe prophétise, etc., il est possible que cela soit une référence plus générale à l'ensemble du recueil plutôt qu'au prophète lui-même. Ce n'est donc pas une conclusion claire et nette sur ce point particulier. Il existe une théorie intéressante sur la paternité d'Isaïe que RK Harrison, dans son annuaire téléphonique Introduction à l'Ancien Testament, propose.

RK Harrison a une vision plus modérée de la paternité multiple. Il dit que le livre d'Isaïe est en réalité une anthologie des proclamations du prophète. Le mot anthologie désigne une collection de différentes parties rassemblées.

Et il dit que ceux-ci ont été compilés par les disciples d'Isaïe. Esaïe 8.16 parle de disciples. Nous avons parlé un peu de cet ensemble de traditions et du rôle du Talmudim dans leur rapprochement, les paroles des prophètes.

Ainsi, Harrison soutient que les disciples d'Isaïe ont conservé son matériel dans ce qu'il appelle un arrangement en deux parties ou en deux parties . Et il parle des chapitres 1 à 33, et d'ailleurs, les Massorètes font une rupture majeure après le chapitre 33. Donc, il semble y avoir eu une tradition là-bas assez tôt.

Les Massorètes ont fait leur travail aux 6ème et 10ème siècles après JC en Galilée. Tibère est devenu un grand centre où ils ont standardisé le texte, mis les voyelles et ajouté les numéros de versets de l'Ancien Testament. Donc, s'il s'agissait d'une forme en deux parties, les chapitres 1 à 33 puis 34 à 66, et que sa théorie est basée sur une rupture, vous pouvez le voir dans la version des manuscrits de la mer Morte après le chapitre 33.

Bien sûr, il n'y a pas de numéros de chapitre tels que nous les connaissons dans les manuscrits de la mer Morte, mais ce que nous connaissons aujourd'hui est le chapitre 33. Donc, s'il y a une pause après 33, il pense que deux parchemins auraient pu être plus faciles à transporter et à manipuler. qu'un long rouleau, plus facile à utiliser à des fins pédagogiques par ses disciples, et il pense que cela aurait pu être assemblé vers 630, ce qui nous rapprocherait assez de l'époque de Josias, à peu près au moment du début du ministère de Jérémie. , les 40 à 45 dernières années avant la fin du Royaume du Sud. Il s'agit donc de RK Harrison, qui a été un érudit évangélique pendant de nombreuses années, qui a enseigné au Canada et avec lequel j'ai écrit de nombreux articles de dictionnaire qui n'ont pas encore été publiés.

Le projet existe depuis 1983. J'espère qu'un jour il verra le jour. Juste un dernier mot pratique.

Eh bien, dans certains cercles chrétiens, les questions de paternité et de date, ou celles liées à la façon dont nous interprétons la Bible, deviennent souvent des questions de séparation et de division. Choisissez soigneusement vos batailles. Si nous utilisons la triple devise d'Augustin, qui, je pense, fonctionne en général bien, pour nous maintenir concentrés sur les grandes questions, dans l'unité essentielle, dans la liberté non essentielle et dans tout ce qui concerne la charité.

Vous l'avez dans l'unité essentielle. Quels sont vos éléments théologiques non négociables, ou quels sont les autres éléments non négociables que vous avez, sans lesquels vous diriez : je ne vais plus dans cette église, ou je suis hors de cette étude

biblique parce que le problème ici pour moi est une question décisive sur laquelle les chrétiens ne devraient jamais se diviser.

Avoir la sagesse de savoir quels sont ces problèmes. La raison pour laquelle vous devez être très prudent est que, rappelez-vous, l'interprétation biblique est une science créée par l'homme, et même les opinions sur la paternité peuvent être des théories et des idées, et celles-ci sont mises ensemble, et parfois elles ne reflètent pas toujours le type d'accent mis sur elles. qui, selon vous, devrait être employé. Donc dans l'unité essentielle.

C'est pourquoi, dans l'Église chrétienne d'aujourd'hui, nous pouvons avoir de nombreuses dénominations, mais si nous sommes clairs sur ce qu'est l'Évangile, si nous sommes clairs sur le fait que la Bible fait autorité, et la Parole de Dieu, si nous sommes clairs sur d'autres éléments essentiels, sur lequel il n'y a aucune ambiguïté sur ce que la Bible enseigne. Si cette clarté existe, alors je pense que c'est très important, comme le disent les Proverbes, comme le fer aiguisé le fer. Nous devons être avec d'autres qui ont ce consensus.

Et c'est très important pour notre croissance dans la foi. Si tout est décousu et incertain à propos de la Bible, vous n'avez rien sur quoi appuyer. Et il y a des certitudes dans la foi chrétienne.

Vérités. Il y a des éléments fondamentaux sur lesquels nous nous appuyons. Et c'est pourquoi la théologie chrétienne de base est très importante : savoir ce que vous croyez et pourquoi vous le croyez.

Mais il y a une différence entre le noyau, le cœur de votre foi, sur lequel vous devriez avoir des convictions, et d'autres choses pour lesquelles vous avez des opinions, des points de vue et des idées, mais l'Écriture elle-même est ambiguë ou manque de preuves suffisantes. Et donc, il me semble que nous devrions gérer ce genre de choses avec beaucoup de charité. Si d'autres viennent et n'utilisent pas ce genre d'œuvre caritative, cela peut être effectivement problématique.

Très bien, dans la dernière moitié du cours d'aujourd'hui, je veux parler de certaines des principales caractéristiques de la poésie hébraïque et de quelques exemples. Oui? Personnellement, j'aime l'argumentation traditionnelle du livre, mais je ne l'aime pas d'une manière que j'appellerais très mécanique. Les rédacteurs de l'Écriture n'étaient pas comme des sténographes judiciaires assis là, vous savez, prenant une dictée.

Je pense que plus j'étudie les Écritures depuis longtemps, plus je peux comprendre que Dieu a façonné et travaillé au sein de la communauté de foi certains de ces documents pendant plusieurs années à travers une tradition vivante au sein de la communauté. La façon dont ils ont dû collectionner des objets dans une culture orale

est différente, par opposition à une culture strictement écrite. Et c'est pour cette raison que je pense que nous devons être ouverts et un peu limités sur certaines de ces questions plutôt que d'avoir des catégories très fermes et strictes.

Ainsi, je peux voir, parce qu'Ésaïe était une figure très puissante dans l'Écriture, que je peux voir ses disciples, au fil du temps, ajouter des recueils, des oracles, des sermons et d'autres choses à certains de ces documents au fil du temps. Ce que je rejette, c'est qu'il y a des gens, par exemple, qui diraient, eh bien, Osiris est mentionné dans la deuxième partie du livre, et Ésaïe a vécu de 740 à 680, utilisons ces dates, et cela fait 540. Il n'a jamais pu J'ai perçu ces choses à l'avance.

Parce que vous avez un préjugé anti-surnaturel sur certaines choses, si un ange pouvait prononcer le nom de Yeshua à l'avance parce qu'il sauverait les gens de leur péché, si Ésaïe avait la sagesse de savoir que le Messie naîtrait à Bethléem, c'est plutôt un préjugé anti-surnaturel sur certaines choses. un enseignement précis. Alors, il relève certainement du domaine de la révélation divine que Dieu pourrait même révéler à l'avance des noms comme Cyrus.

Donc, si c'est la seule raison parce qu'il faut être un contemporain de Cyrus pour écrire cela, je n'accepte pas cela comme étant vraiment la seule raison. Je pense donc que nous devons considérer cela comme un développement plus organique et dynamique et être ouverts à un certain nombre d'interprétations. C'est toute la Parole de Dieu, et tout est inspiré.

C'est pour cela que nous allons au bûcher, pas pour le nom de l'auteur. Je ne sais pas qui a écrit Hébreux, mais je sais que cela fait partie des Saintes Écritures et je sais qu'il faisait autorité dans la vie de l'Église. Et je n'ai pas besoin de savoir qui est l'auteur.

Certaines parties de ces prophéties ont probablement été rassemblées bien après la mort du prophète lui-même. Principales caractéristiques de la poésie hébraïque. Juste quelques choses à ce sujet.

Il y a trois caractéristiques principales de la poésie hébraïque, et je vais très brièvement mentionner la première et la troisième. Je vais consacrer la majeure partie de mon temps au second, qui est le parallélisme. Voici donc une vue d'ensemble de ce dont je vais parler pour le reste de ce cours.

Il existe trois caractéristiques universellement acceptées de la poésie hébraïque. Et la poésie hébraïque occupe une place importante dans l'Ancien Testament. Un tiers des Écritures de l'Ancien Testament sont de la poésie.

Il est donc très important que nous connaissions quelques-unes des choses fondamentales qui se passent ici. Le premier concerne les unités de pensée

rythmiques. Dans la poésie moderne ou la poésie occidentale, nous avons tendance à définir des mètres et des lignes qui riment.

Lorsque Jack et Jill gravirent la colline pour aller chercher un seau d'eau, Jack tomba et Jill tomba après. M. Foster est allé à Gloucester. Et des rimes.

Rime. C'est le rythme occidental, qui joue souvent un rôle. Les érudits ont débattu longuement et furieusement pour savoir s'il existe un rythme et une mesure définis dans la Bible.

Il s'agit en réalité d'unités de pensée plus rythmées qui tentent d'équilibrer les lignes avec davantage de sens du rythme lorsque vous regardez la Bible. Il est peu probable que les poètes hébreux aient élaboré et défini des mesures standard dans un sens véritablement mécanique du terme. Si c'est le cas, alors pourquoi y a-t-il des centaines et des centaines d'amendements à la poésie de l'Ancien Testament pour la rendre conforme à cela ? Il ne semble pas y avoir de règles strictes en matière de rimes et de mètres.

Il y a un accent dans la poésie hébraïque, qui lui donne une sorte de qualité rythmique. Et parfois, on entend cet accent. Juges 5, Daharot , Daharot avirav , Au galop, au galop vont ses destriers.

On entend les chevaux heurter le trottoir. Daharot , Daharot Avirav . Mais il existe bien d'autres endroits où l'on ne ressent rien.

La poésie exprime souvent des émotions et des impulsions émotionnelles sont exprimées à travers la poésie. Et il existe un certain nombre de types de modèles rythmiques différents qui émergent. Mais pas au sens strict du mètre.

Vous savez, lorsque l'écrivain est excité et veut faire avancer le récit rapidement, il peut avoir un motif rythmique que nous pourrions appeler tutu. La voix du Seigneur est puissante. La voix du Seigneur est pleine de majesté.

Le Seigneur des armées est avec nous. Le Dieu de Jacob est notre refuge. Ce serait un exemple de tutu.

Et je ne vais pas aborder toutes ces manières dont les lignes sont disposées et les mots liés de manière parallèle. Il y a certainement beaucoup de choses à faire ici en parlant des pieds, des bâtons, des strophes et tout ça. Le point principal que je souhaite souligner ici est que la poésie hébraïque n'est pas métrique au sens strict comme nous l'imaginons dans la poésie moderne.

Il y a des mots qui s'alignent en lignes parallèles et en pensées parallèles. Et donc il a souvent ce genre de style. Mais si vous poussez cela trop loin et que vous le rendez trop mécanique, il va tomber en panne.

Parfois, les poètes de la Bible comprennent... qu'ils utilisent des moyens mnémotechniques. Regardez le Psaume 119. Cela vous amène de aleph à tav , les 22 versets.

Soit 22 lettres de l'alphabet hébreu. Dans ce cas, 8 versets par lettre hébraïque. Donc, vous avez 176 versets.

Ou vous prenez Mme Far Above Rubies, la femme vertueuse, la noble épouse. Les 22 derniers versets de Proverbes 31. Elle est la femme totale.

Elle est tout, d'Aleph à Tav . Et pour que cela puisse être facilement mémorisé et répété lorsque vous commencez chaque nouveau verset en passant du début à la fin de l'alphabet. Quatre des cinq strophes différentes des lamentations sont des acrostiches alphabétiques.

Lamentations, quatre des chapitres comptent 22 versets et un en compte 66. Et quatre de ces cinq chapitres sont, encore une fois, des acrostiches dressés comme un chant funèbre rappelant la destruction de Jérusalem. Ces dispositions sont donc variées.

Mais n'essayez pas de faire quelque chose de trop mécanique. Il y a beaucoup de sentiments dans la poésie. Et se sentir souvent dépassé par des lignes strictes.

Aux études supérieures, je lisais . J'ai eu plusieurs années de grec homérique, qui a cet hexamètre dactylique, qui rebondit vraiment à l'once à mesure que vous avancez. Et il y a là une cadence très, très précise. L'hébreu est très différent du grec.

L'hébreu évolue selon vos envies plutôt que le grec, qui est très précis et très analytique et reflète en quelque sorte la différence entre les deux langues. Le grec s'intéresse beaucoup aux détails. L'absence d'article défini en grec peut en réalité conduire à une interprétation théologique différente d'un verset particulier.

Alors qu'en hébreu, vous pouvez laisser des articles de côté et les ajouter. Cela ne changera pas votre théologie. Le grec est donc très précis.

C'est comme travailler avec un pinceau sur une toile avec de petits détails. Mais l'hébreu est plus intéressé par la peinture d'images de mots et par les sentiments plutôt que par la précision. Les Grecs étaient très, très précis de cette façon.

Je veux parler principalement du parallélisme, la deuxième caractéristique principale de la poésie hébraïque. Le parallélisme est probablement, de notre point de vue, la caractéristique principale de la poésie hébraïque où la deuxième ligne de pensée est en quelque sorte parallèle à la première ligne de pensée. Et cela peut être repris de plusieurs manières différentes.

Permettez-moi donc de commenter plusieurs des principaux types de parallélisme. Et je vais vous en donner six ou sept très rapidement et un certain nombre de références d'Isaïe pour illustrer ces formes de parallélisme. Tout d'abord, le parallélisme synonyme est le cas où la ligne originale est répétée, légèrement développée ou reprise dans la deuxième ligne.

Dans des termes légèrement différents, mais essentiellement, chaque ligne dit la même chose. Celui que vous connaissez des Psaumes, les cieux déclarent la gloire de Dieu, le firmament, qui est le toit au-dessus, le firmament déclare son œuvre. Donc deux lignes.

Le second revient et reformule le premier. Ésaïe 1.10 Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome. Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

C'est aussi du parallélisme. Ésaïe 1:18 est celui dont nous parlerons plus tard dans le cours.

Même si tes péchés sont comme l'écarlate,
ils seront blancs comme neige.

Même s'ils sont rouges comme le cramoisi,
ils deviendront comme de la laine.

Lignes parallèles reprenant la première. Isaïe 9 :2 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Ceux qui habitaient dans le pays des ténèbres profondes, sur eux la lumière a brillé. Parallélisme synonyme. Il y a de très nombreux exemples de cela dans Isaïe et, bien sûr, dans le jackpot de toute poésie de la Bible, les Psaumes, qui est le livre le plus long.

Et c'est là que vous trouverez le plus d'exemples.

Une deuxième forme de parallélisme est le parallélisme antithétique. C'est un bâton de dé où la deuxième ligne exprime une pensée qui contraste fortement avec la première ligne ou s'oppose à la première ligne.

Parfois, il énonce une vérité sous une forme négative, et souvent, vous avez ce puissant mais adverse. Ma mère me citait Proverbes 15 : 1 en grandissant, ce qui est un parallélisme antithétique.

Une réponse douce détourne la colère,
mais les paroles douloureuses attisent la colère.

La deuxième ligne est à l'opposé de la première ligne. Son agencement est contrasté.

Vous le savez grâce à votre connaissance du Psaume 1.

Le Seigneur connaît la voie des justes,
mais la voie des impies périra .

Le Seigneur connaît la voie des justes qui mène à la vie, mais la voie des impies périra . Maintenant dans Ésaïe 54 : 7 et 8, parallélisme antithétique.

Pendant un bref instant, je t'ai abandonné,
mais avec une grande compassion, je vous rassemblerai.

C'est le contraire. Voilà le contraste.

54:8, Dans une colère débordante un instant, je t'ai caché ma face, mais avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi. 65:13,

voici, mon serviteur va manger,
mais tu auras faim.
Voici, mon serviteur boira,
mais tu auras soif.

Remarquez encore une fois l'adversité mais. Voici, mon serviteur se réjouira, mais vous serez honteux. Très bien, donc la vérité de la première ligne est renforcée ou renforcée par une déclaration contrastée de la deuxième ligne.

Le troisième type de parallélisme est synthétique. Je vais vous donner sept ou huit mots différents parce que la deuxième ligne fait un certain nombre de choses avec la première ligne. Voici quelques-uns de ces mots que fait la deuxième ligne. Il amplifie , complète, enrichit , développe , explique , complète , complète . La première ligne. Je pourrais vous donner quelques autres mots, mais les première et deuxième lignes ont une relation précise l'une avec l'autre.

Parfois, c'est une cause et un effet. Parfois c'est prothèse et apothèse . La prothèse est la clause if dans une phrase avec sursis.

L' apothèse est la conclusion. Si nous avons des nuages aujourd'hui, il pleuvra. Prothèse, apothèse , ou proposition, et conclusion parfois dans cette synthèse.

Je vais vous donner quelques exemples tirés d'Isaïe du synthétique, où la deuxième ligne explique, développe et développe davantage. 1:23. Vos princes sont des rebelles et des compagnons de voleurs. La deuxième ligne revient alors et dit : vos princes ne sont pas seulement rebelles, mais ils traînent avec des voleurs.

Cela élargit l'idée. 2h21. Tout le monde aime les pots-de-vin et court après les cadeaux. Cours après les cadeaux dans la poésie ajoute, développe un peu l'intensité.

Ils sont vraiment déterminés à payer la payola. Ésaïe 34 : 10 est un exemple de synthèse. 34:10 dit : Nuit et jour, il ne s'éteindra pas.

Sa fumée montera pour toujours. La deuxième ligne ajoute de la fumée pour développer un peu plus cette idée. Ésaïe 50:4 Le Seigneur Dieu me l'a donné.

Première ligne. Vous ne savez pas ce que le Seigneur a donné. La deuxième ligne complète l'idée et répond à la question.

Le Seigneur Dieu m'a donné la langue de ceux qui sont instruits, afin qu'ils sachent soutenir par la parole Celui qui est fatigué. Ainsi, ce que Dieu a donné se situe dans le domaine de la parole. C'est là que se trouve le cadeau.

Ainsi, il complète, amplifie ou explique le sujet de la première ligne. Un autre synthétique en 66:2.

Toutes ces choses que ma main a faites. Première ligne.

Et donc toutes ces choses sont à moi. Deuxième ligne. D'accord.

Toutes ces choses que mes mains ont faites, et donc toutes ces choses sont à moi. L'implication est qu'ils sont fabriqués, et donc le créateur de cela les revendique comme ses possessions.

La deuxième ligne explique plus en détail la première ligne. Parallélisme synthétique.

Le quatrième type de parallélisme est tautologique.

Si vous avez étudié le grec, vous savez que la tautologie vient d'un pronom démonstratif signifiant ceci ou ceci. La tautologie est une redondance, une répétition inutile. Est-ce que ce que je vous dis est audible à votre oreille ? Est-ce audible à votre oreille ? Vous diriez, ne vous embêtez pas.

Vous le dites deux fois. Est-ce audible ? Vous diriez, c'est du bon anglais. Non, est-ce audible à votre oreille ? C'est redondant.

C'est une tautologie. Maintenant, la tautologie revient et répète les mots mot pour mot ou presque mot pour mot. Ils se répètent.

Certains de nos meilleurs exemples proviennent d'Ésaïe 24 : 16.

Mais je dis, je dépéris.

Je dépéris.

Pour l'accord perfide, traîtreusement.

Ligne suivante. L'accord perfide est très perfide. Dites-le suffisamment pour insister et vous comprenez.

27 : 5 d'Isaïe.

Qu'ils fassent la paix avec moi.

Qu'ils fassent la paix avec moi.

C'est une vraie tautologie. Répétition stricte. 28:10 est celui que j'ai commenté dans Notre Père Abraham.

Je veux attirer votre attention sur ce sujet parce que c'est un sujet fascinant où il semble que dans Ésaïe 28 :10 et 13, il y ait une leçon d'orthographe pour enfants. RSV dit, précepte sur précepte, précepte sur précepte, ligne sur ligne, ligne sur ligne, ici un peu, là un peu. Ce qui, à bien des égards, je pense, obscurcit ce qui se passe ici avec cette expression, précepte sur précepte, précepte sur précepte.

Il semble que le prophète soit moqué par un groupe d'hommes qui laissent entendre qu'il les traite comme des nourrissons. Et donc, ce que nous avons ici dans Ésaïe 28.10 et 13 est une tentative d'imiter le son. Ces malins font une parodie du prophète.

Un peu comme une leçon d'orthographe pour un enfant. Et le prophète affronte les chefs religieux de son époque qui sont décrits ici comme étant ivres. Et alors qu'il cherche à expliquer le message de Dieu à ces enfants qui chancellent et chancellent dans leurs vomissements et leurs saletés, Isaïe 28.7 et 9 les voit faire cette parodie de son enseignement.

Ils cherchent à imiter ses paroles en se moquant de lui et en se moquant de lui. L'hébreu dit : tzav le tzav , tzav le tzav , kav le kav , kav le kav . C'est du charabia répétitif.

Les paroles d'Isaïe sont considérées comme des absurdités monotones. Mais quand vous le regardez dans le texte hébreu, c'est tzadi , tzadi , tzadi , tzadi , kav , kav , kav , kav . Un petit garçon ici et un petit garçon là.

Or, les lettres tzadi et kav se succèdent dans l'alphabet hébreu. C'est pourquoi il s'agit très probablement d'une référence à l'apprentissage de l'alphabet. Et donc ce que nous avons ici est une raillerie.

Et le but de la raillerie est que le prophète est comme un enseignant qui pense que c'est son affaire d'instruire les hommes adultes dans leur ABC. Nous manquons donc vraiment de sens ici, précepte après précepte. C'est une caricature du prophète par des gens qui essaient de se moquer de lui et de le faire ressembler à un enseignant pour les petits enfants.

Et ils se moquent du message de Dieu, qui pour eux n'est qu'un bavardage. Kav , kav , tsav , tsav , peu importe. C'est une tautologie.

Quelques autres. Le progressif est souvent appelé climatique ou semblable à un regard fixe. Où il répète souvent dans la deuxième ligne un mot de la ligne précédente.

On en trouve de très bons exemples dans les Psaumes et dans Isaïe. Psaume 29:1,
Attribuez au Seigneur, ô êtres célestes, première ligne.
Attribuez au Seigneur gloire et force.

Vous revenez et reprenez ce mot dès la première ligne. C'est pourquoi on l'appelle un escalier. Vous construisez dessus.

Puis troisième ligne,
Attribuez au Seigneur la gloire de son nom.

24h7, vous avez la même chose.
Levez la tête, ô portes.
Ligne suivante : Élevez- vous, ô portes anciennes.

Où vous revenez et reprenez ce mot dès la première ligne. Ésaïe 11 : 2 en est un exemple.

33:22, parallélisme progressif ou climatique. Je souhaite parler du parallélisme chiasme au cours des dernières minutes, car notre temps est compté.

Un chiasme, la lettre qui ressemble à un X, la lettre chi en grec. Donne son nom à cette structure poétique de type ABBA. Alors, qu'est-ce qu'un chiasme ? Allez ABBA.

Quand les choses se compliquent, les plus difficiles s'y mettent. C'est un chiasme. ABBA.

Le sabbat a été fait pour l'homme,
pas un homme pour le sabbat.

Donc, en organisant vos répliques, ABBA. Plus qu'Israël n'a observé le sabbat. C'est le sabbat qui a gardé Israël. La tradition n'est pas la foi morte des vivants. C'est la foi vivante des morts.

La tradition n'est pas la foi morte des vivants. C'est la foi vivante des morts. C'est un chiasme. ABBA. Je n'ai pas le temps de me tourner vers Lévitique 14. Mais il y a là un magnifique chiasme. L'un des plus longs et des plus complexes de la Bible.

Le dernier point. La plupart d'entre vous connaissent les figures de style de la poésie biblique.

Similaires en utilisant Like ou as. Le juste sera comme un arbre planté près des cours d'eau. Comparaison.

Métaphores. Tous les arbres du champ applaudissent, ce qui symbolise le fait de prendre la nature et de la transformer en ce que les humains feraient. Les collines se réjouissent.

Ces sortes de figures de style sont abondantes dans les Écritures. Et même des zoomorphismes, où des animaux, des formes d'animaux ou des êtres ressemblant à des animaux sont attribués à Yahvé. Tu auras confiance à l'ombre de ses ailes, dit le psalmiste.

Comme si Dieu était comme une grande mère oiseau. Des personnages très, très puissants. Anthropomorphismes, les yeux du Seigneur, la main du Seigneur, utilisant des parties du corps humain à attribuer à cet invisible appelé Yahvé, qui n'a aucune partie du corps.

Mais pour nous dire qu'il est chaleureux, qu'il est personnel, il est là. Dans le langage, nous pouvons nous identifier. Comme l'a dit Calvin, lorsque Dieu a donné la Bible, il a zézayé.

Autrement dit, placer les cookies sur l'étagère inférieure afin que nous puissions les comprendre. Il le rend analogue au monde spatio-temporel dans lequel nous vivons. Ainsi, lorsque Dieu est décrit en termes humains, ou ayant des émotions humaines, des anthropomorphismes, comme Heschel le dit dans son livre des Prophètes, c'est un langage que nous pouvons traiter parce que c'est quelque chose comme ça, nous disant que Dieu est personnel, et nous peut s'identifier à cela.

Très bien, ceci est un très bref aperçu du style des Prophètes dans leur poésie. Ce sera tout pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 25, Isaïe, partie 3.